

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 16 (1928)

Heft: 282

Artikel: L'oeuvre sanitaire de la S.d.N

Autor: M.-L.V.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-259443>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lemaître, *En marge des vieux livres*, des créations psychologiques situées dans le passé, même lointain, de l'humanité, — puisque le livre débute avec Adam, nous révèle une première épouse, antérieure à Eve, Lillith, avec laquelle il ne s'est pas entendu, parce qu'elle voulait être indépendante, son égale et non sa serve. Lillith suscita le serpent, l'exil du paradis, etc. Ces figures, masculines ou féminines, doivent symboliser l'attitude respective des deux sexes, de l'antiquité à nos jours: Alkestis, Helena, Caïus-Caïa (une Romaine, auteur de codes de jurisprudence, plagés par des hommes), Concile (les querelles médiévales et le concile de Mâcon reconnaissant que la femme a une âme), Sport de chasse (l'Inquisition et ses brutales condamnations parallèles au culte de la Vierge et à l'érection de splendides cathédrales), les Coteries masculines, les Célibataires... autant de figurations de la force ou de l'autorité de puissance de l'homme, et de la faiblesse féminine exploitée qui s'élève peu à peu en spiritualité, puis se hausse au niveau de l'homme, tout en portant tout le poids de la civilisation et le flambeau de l'idéal. L'auteur conclut que l'ère de lutte entre l'homme et la femme a pris fin et qu'une mission de collaboration en parfaite égalité unit désormais les deux sexes; ils comprennent mieux la vie à deux, avec comme but l'enfant, la productivité intelligente dans le domaine de l'art et de la science, chacun y apportant le meilleur de soi-même.

Ces œuvres sont fort originales — qu'elles soient étayées sur la psychologie expérimentale ou des compositions d'imagination; elles révèlent une femme du type nouveau, égale de l'homme par l'élévation de l'âme et la productivité créatrice: Ada Beil est un nom qui marquera. MARGUERITE EVARD.

Le Centenaire de Joséphine Butler

Durant tout ce dernier mois, des cérémonies se sont déroulées dans les principaux pays d'Europe et d'outre mer (car l'Afrique du Sud, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, le Canada, les Etats-Unis, etc., ont tenu à ne pas rester en arrière) pour honorer la mémoire de la noble apôtre. Successivement ou simultanément, en Allemagne, en France, en Hollande, en Italie, en Bulgarie, en Lithuanie, etc., des conférences, des prédications, des meetings d'ordre divers ont été organisés, auxquels non seulement les Sociétés de moralité publique, mais aussi les Sociétés féministes et le grand public ont pris une part active. Les Eglises se sont, dans bien des endroits, associées à cette célébration; des publications spéciales ont surgi, en attendant la thèse de doctorat en Sorbonne que prépare sur J. Butler un jeune professeur d'Amiens; la grande presse s'est mise un peu partout à l'unisson; alors que toute notre presse féministe nationale et internationale, illuminant ses frontispices du charmant portrait de jeunesse de Joséphine Butler, que nous avons reproduit dans notre avant-dernier numéro, l'a saluée comme l'une des grandes figures initiatrices de notre mouvement.

L'Angleterre, comme il était naturel, a été la première en rang dans ces manifestations. On trouvera plus haut quelques impressions sur les cérémonies de Londres, auxquelles notre journal a eu la bonne chance d'être représenté; mais, à côté de la capitale, il n'est pas de ville, grande ou petite, du Royaume-Uni qui n'ait eu aussi sa célébration du centenaire. Celle de Liverpool, la ville qu'habita si longtemps Mrs. Butler et d'où partit son premier cri de révolte a été, nous a-t-on dit, tout spécialement impressionnante.

En Suisse, il ne nous paraît pas qu'en dehors des manifestations de Genève, de Lausanne, et de l'allocution faite par Mme DuBois à l'Assemblée du Cartel romand H.S.M. à Neuchâtel, d'autres cérémonies aient été organisées. Il est vrai que le meeting de Genève du 17 avril était placé sous la présidence d'un vaste Comité, dans lequel étaient représentées toutes nos grandes Associations féminines suisses; que bon nombre de personnalités lui avaient marqué leur intérêt; et en tout premier lieu M. le Conseiller d'Etat Martin Naef, qui présida cette séance avec toute sa conviction d'abolitionniste; car n'oublions pas que c'est M. Martin Naef, qui, lorsqu'il était encore député, et sur la demande du Cartel genevois d'Hygiène sociale et morale, attacha, dans une mémorable séance du Grand Conseil, le grelot de la suppression des maisons de tolérance. Après lui, l'inlassable et vénérable combattant pour la cause abolitionniste qu'est M. de Meuron, évo-

qua avec émotion la grande figure de Joséphine Butler; Mme Avril de Sainte-Croix raconta l'histoire de cette grande croisade à laquelle elle-même a pris une part si active; Dame Rachel Crowdy, excellemment traduite en français par M. le pasteur Sauvin, montra — et qui pouvait le dire en meilleure connaissance de cause que la secrétaire de la Section sociale de la S.d.N.? — toutes les tâches qui restent encore à accomplir pour achever l'œuvre entreprise par Mrs. Butler; et Mme Madeleine Hahn, présidente des Amies de la Jeune Fille du canton de Vaud, puis M. E. Galland, secrétaire pour l'Amérique du Sud de l'Union chrétienne de Jeunes Gens, adressèrent un vibrant appel, la première aux femmes, le second aux jeunes. De très beaux chœurs de la Fédération des Sociétés chrétiennes de jeunesse encadrèrent cette cérémonie. Nous tenons à ajouter que la grave et belle conférence de Mme Fatio-Naville, faite une quinzaine de jours auparavant sous les auspices de l'Union des Femmes et de l'Association pour le Suffrage féminin, devant un public nombreux et attentif, avait certainement préparé les voies au succès de cette cérémonie de la Salle de la Réformation, en intéressant l'opinion publique et la presse à la haute personnalité de J. Butler.

« Le canton de Vaud, nous écrit une de nos correspondantes de Lausanne, a honoré la mémoire de Joséphine Butler, le 1^{er} mai, à 14 h. 30, dans la Salle du Grand Conseil, délicieusement fleurie, par une cérémonie fort simple et d'une belle tenue. Il sera permis à une reporter, qui passe sa vie à courir les assemblées les plus diverses, de constater combien rarement les femmes parlent pour ne rien dire? est-ce parce qu'elles n'ont pas encore subi la déformation professionnelle? ou bien que leur double tâche — labeur domestique et travail hors du foyer — les oblige à mesurer le temps? Quoi qu'il en soit, la séance fut courte et bonne. Elle se déroula sous la présidence de Mme A. Galland-Renevier, présidente de l'Association du Sou Joséphine Butler (anciennement Sou pour le relèvement moral). A Mme J. de Mestral-Combremont, la biographe de J. Butler, était dévolue la tâche de décrire la haute personnalité morale et religieuse de Mme Butler, et de montrer les moyens qui lui permirent de triompher de tous les obstacles semés sur sa route: la prière et la foi. Toute l'œuvre de J. Butler s'explique par sa foi intense et sa continue communion avec Dieu. La biographie de Mme Butler a été esquissée par Mme Curchod-Secretan, présidente internationale des Amies de la Jeune Fille, qui montra le courage indomptable dont fit preuve cette faible femme pour braver les préjugés, soulever l'opinion et obtenir l'abolition de la réglementation du vice. L'œuvre admirable de Mme Butler est poursuivie par la Société des Nations, et Mme Curchod-Secretan a montré le travail accompli par la Commission de la Traite des femmes et des enfants dans ce domaine. »

S. B.

L'œuvre sanitaire de la S. d. N.

Si la S. d. N. impatiente parfois les esprits pratiques ou généreux qui appellent de leurs vœux une prompte réduction générale des armements, ses diverses activités d'ordre technique ou social ne peuvent que susciter l'admiration.

L'organisation d'hygiène de la Société travaille activement depuis plusieurs années. Après nous avoir préservés de l'épidémie de typhus qui nous venait tout droit de la Russie, elle a entrepris des tâches de longue haleine intéressant tout l'univers. Remarquons que les Etats-Unis et la Russie soviétique participent à ces travaux, bien que non membres de la Société.

Afin d'enrayer dans l'œuf toute épidémie de peste ou de choléra, un bureau a été institué à Singapour qui reçoit par T.S.F. de 140 ports des renseignements sanitaires qui sont aussitôt retransmis dans le monde entier.

Comme, en matière d'hygiène, les problèmes se posent un peu partout de manière analogue, il y a intérêt à ce que chaque pays profite des expériences des autres. Dans ce but, la S. d. N. organise des voyages d'étude des fonctionnaires sanitaires; elle publie des descriptions des services de santé des divers Etats et des statistiques démographiques. L'Organisation d'hygiène poursuit en outre diverses tâches spéciales: elle a collaboré à la création de deux Ecoles internationales d'hygiène publique en Amérique du Sud, organisé des cours d'hygiène publique à Paris et à Londres, distribué des bourses à des hygiénistes pour des études dans le monde. Une de ses Commissions s'occupe d'unifier les sérums, une autre du traitement de la rage, une troisième de la variole, une quatrième du cancer. Relevons à ce sujet une des conclusions de sa première enquête: « Certains faits ont été mis en lumière concernant l'efficacité d'une prompt intervention opératoire et une prédisposition relativement plus marquée au cancer chez les femmes célibataires ou stériles, ainsi que chez les mères qui ne nourrissent pas leurs enfants. »

D'autres Commissions s'occupent du paludisme, de la maladie du sommeil, de l'opium, de l'assurance-maladie, de la mortalité infantile, de la lèpre.

D'aucuns penseront que tant de travaux nécessitent un fonctionnarisme coûteux. Contrairement aux traditions bureaucratiques, la S. d. N. utilise surtout les services des savants et des instituts scientifiques du monde entier, chacun selon sa compétence. Un modeste bureau assume les travaux administratifs nécessaires. Mais un tel résumé serait par trop incomplet si l'on ne mentionnait pas l'animateur de cette vaste activité qui vise à diminuer la somme des maladies dont souffre, sous toutes les latitudes, la grande famille humaine: le Dr Rajchmann, un médecin polonais fort savant doublé d'un apôtre.

M.-L. V.

Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Bâle, mai 1928.

MESDAMES ET CHÈRES ALLIÉES,

Le but de cette circulaire est avant tout de vous faire savoir que notre Assemblée générale est fixée aux 1^{er} et 2 septembre, à la « Saffa ». Nous vous rappelons que les propositions et vœux destinés à figurer à l'ordre du jour de cette Assemblée doivent parvenir au Comité de l'Alliance avant le 1^{er} juin. Le fait de siéger un mois plus tôt nous crée quelques difficultés, entre autres de savoir comment faire parvenir à temps à nos membres la convocation à l'Assemblée générale. Cette convocation leur parviendra pendant les vacances d'été; aussi nous prions instamment les présidentes de Sociétés de lui accorder néanmoins toute leur attention. Pour vous faciliter la tâche, nous vous indiquons ci-dessous le programme provisoire:

Samedi 1^{er} septembre, à la « Saffa », à 2 heures 1/2: Séance.

Appel des déléguées.

Rapport du Comité.

Rapport de la trésorière.

Fixation du lieu de la prochaine Assemblée générale.

Propositions.

Rapports des Commissions.

Conférence de Mme Hausknecht, de Saint-Gall, sur l'assurance des domestiques.

Dimanche 2 septembre, à 10 heures: Assemblée publique.

Rapport sur la Société des Nations ou sur la Conférence du B. I. T.

Conférence de Mme Jaussi (Zurich) sur: *Der wirtschaftliche Aufstieg der Frau*.

Le repas en commun du dimanche est supprimé; par contre, un souper commun est prévu le samedi soir. D'autres détails suivront.

Nous avons le plaisir de vous annoncer l'adhésion de treize nouvelles Sociétés:

Section cantonale glaronnaise de l'Union nationale des Amies de la Jeune Fille. Présidente: Mme Burkhardt.

Union des Femmes de Thurgovie. Prés.: Mlle Stähelin, Ober-Sommeri.

Section de Davos de l'Association suisse pour le Suffrage féminin. Prés.: Mlle Marie Beeli.

Association suisse des infirmières pour maladies nerveuses. Prés.: Sœur Marie Schönholzer, Zurich.

Parti féministe de Bienne. Présidente: Mme Richard.

Section de Baden de la Société d'Utilité publique des femmes suisses.

Association des ménagères de Bâle et environs. Prés.: Mme Schaub-Wackernagel.

Union féminine suisse des Arts décoratifs. Prés.: Mme Munch, Peseune, Neuchâtel.

Section de La Chaux-de-Fonds de l'Association suisse pour le Suffrage féminin. Prés.: Mme Wasserfallen.

Section de Morges de la Ligue suisse des Femmes abstinences. Prés.: Mme Porret-Masson.

MAISON DU VIEUX

Martheray, 44

LAUSANNE

Téléph. : 91-06

se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, jouets, meubles et objets divers **encore utilisables**, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. — On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91-06, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. Tout don en argent est aussi le bienvenu : *chèque postal* 11. 1353. — Cordial merci aux généreux donateurs.

Union des Femmes de Höngg. Prés: Mlle M. Schmidt.

Section de Rheinfelden de la Société d'Utilité publique des Femmes suisses. Prés.: Mme Wuhrmann-Heuberger.

Association féminine pour le relèvement de la moralité (Glaris). Prés.: Mme N. Zwicky.

Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue et sommes heureuses de compter ainsi des membres dans les cantons de Glaris et de Thurgovie.

Malheureusement, nous avons deux démissions à enregistrer: la Section bernoise de la Société suisse des Femmes abstinences a cessé d'exister, et l'Association pour les soins volontaires aux malades de la Commune de Seen s'est retirée, faute de ressources financières.

Lors de notre dernière Assemblée générale, vous avez entendu un rapport sur notre enquête concernant la police féminine en Suisse, et nous avons annoncé notre désir de trouver quelques femmes suisses disposées à se préparer au service de la police. Nous en avons trouvé deux, qui vont partir pour Hambourg, où elles travailleront sous les ordres de Mme Erkens, inspectrice de la police criminelle.

Nous espérons pouvoir bientôt envoyer une jeune fille de la Suisse romande à Londres dans ce même but.

Nous vous avions également dit notre intention de faire traiter à notre prochaine Assemblée générale la question de l'assurance-domestiques. La conférencière, Mme Hausknecht, de Saint-Gall, a étudié à fond tout ce problème et a écrit sur ce sujet une brochure éditée par *Pro Juventute* (prix: 3 fr. 50 par exemplaire, et 2 fr. 50 par commande de 20). Nous recommandons à nos Sociétés d'étudier à leur tour cette brochure et de la répandre, ce qui facilitera beaucoup la discussion de cet automne.

Nous recommandons aussi à nos membres les billets de loterie de la Saffa, qui sont en vente dans tous les cantons. Ils coûtent 1 franc, et les petits lots de 2 francs sont payables immédiatement.

En terminant, nous rendons encore nos membres attentifs à la *Quinzaine sociale* qui aura lieu à Paris. Les Congrès suivants se tiendront du 1^{er} au 13 juillet:

Congrès international de l'habitation et de l'aménagement des villes.

Congrès international de la protection de l'enfance.

Congrès international de l'assistance publique et privée.

Conférence internationale du Service social.

L'un ou l'autre de ces Congrès peut certainement intéresser nos membres et leur être utile. Mme Wagner-Beck, Ecole sociale, r. Charles-Bonnet, 6, Genève, fournira tous les renseignements à ce sujet.

Nous vous prions, Mesdames et chères Alliées, de recevoir nos salutations les plus cordiales.

Pour l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses:

La Secrétaire:

E. LOTZ-ROGNON.

La Présidente:

ELISABETH ZELLWEGER.

Carnet de la Quinzaine

Samedi 12 mai:

GENÈVE: Ecole Sociale, 6, rue Ch.-Bonnet, 9 h.: Gestion financière de la fortune familiale et comptabilité domestique, cours par Mme Biéler-Butticaz. (Jusqu'à fin juin.)

Id. Lycéum-Club, 1, rue des Chaudronniers, 17 h.: *Le pouvoir de la pensée*, entretiens par Mme Béatrix-Rodès.

LAUSANNE: Lycéum-Club, 1, rue du Lion-d'Or, 14 h. 30: Vernissage de l'Exposition de Mme Reutter-Junod (ouverte jusqu'au 26 mai).

Lundi 14 mai:

GENÈVE: Ecole Sociale, 6, rue Ch.-Bonnet, 9 h.: Cours d'instruction civique par Mme Wagner-Beck. (Jusqu'à fin juin.)

Id. 16 h.: Gestion financière, cours par Mme Biéler-Butticaz. (Voir plus haut.)

Mardi 15 mai:

GENÈVE: Ecole Sociale, 6, rue Ch.-Bonnet: Cours d'élocution et de rédaction dirigé par Mme Lily Pommier. (Jusqu'à fin juin.)

Id. Id.: 17 h.: Assemblée générale annuelle. Rapports divers. *L'école des Laborantines*, causerie par Mme le Dr Gourfein-Welt. — *Enquête sur le travail des enfants en dehors des heures d'école à Berne*, travail de diplôme, par Mlle S. Hubscher.

Mercredi 16 mai:

GENÈVE: Ecole Sociale, 6, rue Ch.-Bonnet, 9 h.: Cours d'instruction civique par Mme Wagner-Beck. (Voir plus haut.)

Id. Id.: 17 h.: *Le mouvement féminin*, cours par Mme Chenevard de Morsier. (Jusqu'à fin juin.)

Judi 17 mai:

GENÈVE: Ecole Sociale, 6, rue Ch.-Bonnet, 9 h.: *La famille au point de vue juridique*, cours par Mme Schreiber-Favre, avocate. (Jusqu'à fin juin.)